

## Michel Vinaver

### Témoignage

Le Théâtre de l'Est parisien, c'est un lieu où l'on se sent plus aimable qu'ailleurs, parce que tout y est aimable, y compris l'accueil mais avant tout les spectacles, sans excepter ceux qui racontent l'injustice et l'oppression. Sans doute parce que ces spectacles, aussi révélateurs soient-ils des choses qui vont mal ou qui font mal dans la famille, dans la société, dans le monde, n'en ouvrent pas moins généralement, en même temps, sur l'espérance.

Ce caractère aimable, lui valant l'affection que lui porte un public fervent, est sans doute la raison qui a conduit à en décider la suppression. Sinon laquelle ? Ci-après un témoignage, un à-côté de la grande histoire et trop courte histoire de ce théâtre.

Parmi les quelque 120 étudiants qui ont participé, entre 1984 et 1991, à l'un ou l'autre des ateliers d'écriture théâtrale que j'ai conduits quand j'étais professeur à Paris 3 puis Paris 8, ateliers se déroulant pendant trois heures par semaine sur un semestre, il y avait Catherine Anne, et elle s'était singularisée : elle a été la seule à abandonner en cours de route. Sans doute parce que ma façon de faire la heurtait, comme on dit, « quelque part ». Je ne sais plus si elle a su m'expliquer cet acte d'objection. Je crois tout simplement que nos esthétiques ne se rencontraient pas, et qu'elle n'avait pas besoin de moi.

Nous nous perdons de vue. Plus de vingt ans plus tard, comédienne et metteuse en scène reconnue, appelée à la direction d'un théâtre public (l'ancien TEP), voici qu'elle fait de moi l'auteur « central » de la troisième saison du Théâtre de l'Est parisien en accueillant deux de mes pièces majeures, *Les travaux et les jours* (mise en scène Robert Cantarella) et *L'émission de télévision* (mise en scène René Loyon). Mais elle souhaite, me dit-elle, un trépied Vinaver. Et de me proposer un atelier de mise en scène d'une troisième de mes œuvres, ouvert à des comédiens professionnels et conduit par l'auteur. Je me récuse : la mise en scène ce n'est pas mon domaine. Mais elle revient à la charge et, devant mon refus maintes fois réitéré pour cause d'incompétence, propose que nous le fassions en tandem. Ce que j'accepte, conscient que c'était une occasion proprement inouïe de tester mes idées depuis longtemps accumulées sur tout ce qu'il ne fallait pas faire avec mes pièces, plus quelques idées sur ce qui pouvait leur convenir.

Pour ce stage de trois semaines, dans un hangar aux Lilas, parmi les nombreux candidats nous en sélectionnons vingt, le nombre d'acteurs que requiert *À la renverse*, la pièce sur laquelle porte mon choix parce qu'elle réunit à peu près tous les problèmes que je posais.

Ce qui s'ensuit serait une longue histoire. Qu'il suffise de dire que l'expérience a été concluante et heureuse, et m'a mis sur orbite en tant que metteur en scène de mes pièces. Un tabou, dans cette affaire, s'est dissous. Un interdit que je m'étais fabriqué a volé en éclat. Alors, un mot vient à l'esprit, qui désigne une chose rare : le désintéressement, qui est à l'opposé du désintérêt. Je vois un bouclage, si je

prends à retracer ma relation avec Catherine Anne, un bouclage pour le moins surprenant entre ce qui l'a inauguré – sa sortie de mon atelier d'écriture à Censier – et, un petit quart de siècle plus tard, la programmation par elle de ma dernière pièce, titrée comme par hasard *L'Objecteur*, créée à Angers par Claude Yersin, présentée pour la première fois à Paris dans son théâtre, le Théâtre de l'Est parisien qu'elle a fondé. Entre-temps, par trois fois de façon marquante mais en vérité sans interruption, elle a fait en sorte que, dans son lieu, je me suis senti bien dans ma peau.

29 mars 2011

Michel Vinaver a longtemps mené de front sa carrière d'écrivain et son activité de cadre supérieur. Depuis un demi-siècle, il passe au filtre de son théâtre l'ordre du monde, la place de l'homme dans ce monde, la conduite à tenir. Ses œuvres ont été montées notamment par Roger Planchon, Jean-Marie Serreau, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Alain Françon, Michel Didym, René Loyon, Claude Yersin...

#### Au Théâtre de l'Est parisien

*Les travaux et les jours* en 2003 (mise en scène de Robert Cantarella).

*L'émission de télévision* en 2004 (mise en scène de René Loyon).

*À la renverse*, mise en scène de l'auteur en 2004, à l'issue d'un stage AFDAS pour comédiens professionnels animé avec Catherine Anne. Cette première expérience l'amènera à mettre en scène deux autres de ses pièces : *Iphigénie-Hôtel* (Nanterre-Amandiers 2006) et *L'Ordinaire* (entrée au répertoire à la Comédie-Française en 2009).

*L'Objecteur* en 2006 (mise en scène de Claude Yersin).